



marques de prestige. «On peut citer aussi les maîtres en la matière, sans qui le guillochage ne serait pas ce qu'il est devenu, à savoir : *A.L. Breguet, Carl Fabergé* et *W. Loetterle*, etc.», tient à relever le mécano neuchâtelois.

Apprendre sur le tas

Au début du 20^{ème} siècle, il existait quelque 1'500 guillocheurs dans l'Arc jurassien. Les cinq derniers professionnels actuels ont appris sur le tas avec ceux de la génération 1930-1940. Si le métier subsiste encore aujourd'hui, c'est grâce à l'abnégation et à la foi de personnages comme *Georges Brodbeck* : «Il ne faut pas oublier non plus que le guillocheur travaille en parallèle avec le graveur-main pour la terminaison ou la retouche des pièces de guillochage».



Photo ©: Roland Keller

Georges Brodbeck présente un cadran réalisé sur un tour à flinquer

Pour percer dans ce domaine, il a dû maîtriser à fond son métier de mécano. Cependant, il n'existe aucune école en Suisse pour transmettre le flambeau.

Qui osera alors relever le défi à l'avenir?

Les guillocheurs suisses

Nous avons répertorié cinq guillocheurs professionnels helvétiques qui pratiquent cet art à 100%.

Georges Brodbeck,
Atelier de guillochage,
La Gruyère 10, 2350 Saignelégier
Tél. 032 951 25 04
Fax 032 951 16 63
gbrodbeck@bluewin.ch

Cédric Mayor,
Atelier de guillochage, Jardinière 109,
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 55 44

René et Marlyse von Kaenel,
Décors Guillochés SA, rue de l'Orée 19A,
2054 Chézard-St-Martin (NE)
Tél. 032 853 27 76

RVK guillochage SA,
Atelier de gravure, rue de la Combe 6,
2054 Chézard, tél. 032 853 23 83,
fax 032 853 58 49

Daniel Tille,
Gravage-guillochage, Genève
Tél. 022 329 79 29

Zoom

Principes du guillochage

Les explications de *Georges Brodbeck*: Avant tout un art, le guillochage est un métier qui consiste en deux manières différentes de travailler. Tout d'abord celle du guillochage manuel, puis automatique (tapisserie). Dans le premier cas, manuel, la gravure est réalisée à l'aide de deux machines bien distinctes. L'une pour des motifs circulaires (tour à flinquer), l'autre pour des décors linéaires (machines lignes droites). Ces dernières servent à créer des décors ligne par ligne, lesquelles pourront être parallèles, entrecroisées, décalées et interrompues. Les décors sont réalisés sur des bijoux, des ronds de serviettes, des dés à coudre, des tabatières et, enfin, sur des pièces de montres de luxe. Il existe une panoplie de combinaisons de décors, tels le «flinqué-flammé» dont on reconnaît le dessin par des flammes partant du centre (voir photo gauche) ou le décor «ligne droite».

L'autre manière de travailler, avec une guillocheuse automatique, consiste en ce qu'on appelle les «métiers à tapisserie». Le décor extérieur (photo de droite) est ainsi réalisé à l'aide d'un modèle plus grand que la machine, laquelle recopie l'exemple précité ou sur toutes sortes de pièces de forme : bijou, pièce de montre, fond de boîte, etc.

Roland Keller



Un exemple de décor «flinqué-flammé» réalisé au tour à flinquer.



Exemple de fond de boîte. Le décor du centre est obtenu par la machine «lignes-droites». Le décor extérieur circulaire est recopié par le «métier à tapisserie».

Photos: Roland Keller

Texte et photos
ROLAND KELLER
Journaliste RP, www.top-news.ch